

FAUNE

création 2025 pour 3 acrobates
pour l'espace public et pour la salle



Cie **libertivore**

FAUNE

Tout public à partir de 8 ans

En extérieur en circulaire ou en salle en frontal ou circulaire

Durée prévisionnelle : de 25 à 40 minutes

4 personnes en tournée : 3 artistes aériennes, 1 technicien.ne ou 1 chorégraphe

DISTRIBUTION

Écriture, chorégraphie et scénographie Fanny Soriano

Interprétation Nina Harper, Victoire Godard, Camille Guichard

Régie Benoît Léon en alternance avec Olivier Schwal et Julien Dégremont

Musique Jules Beckman

Son Grégory Cosenza

Lumière Cyril Leclerc

Costumes Maya-Lune Thiéblemont

Regards extérieurs Sophie Borthwick, Lauréline Richard, Karine Berny, Marie Julie Peters-Desteract

PRODUCTION Cie Librivore

COPRODUCTIONS Ville de Mende (Théâtre de Mende et Musée du Gévaudan) / Archaos - Pôle national cirque - Marseille / Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson / PNR de Millevaches / Le Citron Jaune CNAREP - Port-Saint-Louis-du-Rhône / La Verrerie Pôle national cirque Occitanie / Le Plongeur Pôle national Cirque Le Mans / L'Hexagone Scène nationale de Meylan / Le Plus Petit cirque du Monde, Bagneux (92), La Transverse, Scène Ouverte aux Arts Publics - Corbigny / En cours

SOUTIENS Librivore est conventionnée par la DRAC PACA / Aide à l'exploitation de la Région SUD / Aide au fonctionnement du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille / Avec le soutien du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle Jeune Cirque National / En cours
Fanny Soriano est artiste associée au Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson

CALENDRIER DE CRÉATION

Premières en extérieur les 11 et 13 juillet 2025 au PNR de Millevaches et à l'Étang des Landes avec Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson (23)

Première en salle le 17 février 2026 au Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux (92)

Les temps et lieux de résidences confirmés :

Du 24 au 28 mars 2024 : Archaos Pôle national cirque de Marseille (13) - rencontres auditions

Du 13 au 18 mai 2024 : Théâtre Jean Lurçat Scène Nationale d'Aubusson (23)

Du 5 au 10 juillet 2024 : PNR de Millevaches & Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat (23)

Du 7 au 18 octobre 2024 : Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat (23)

Du 10 au 16 novembre 2024 : Musée du Gévaudan avec le Théâtre de Mende et La Verrerie, Mende (48)

Du 3 au 15 février 2025 : La Transverse, Scène Ouverte aux Arts Publics, Corbigny (21)

Du 19 au 30 mai 2025 : Le Citron Jaune CNAREP, Port-Saint-Louis-du-Rhône (13)

Du 9 au 20 juin 2025 : Le Plongeur Pôle national Cirque Le Mans (72) (dates à préciser)

Du 4 au 10 juillet 2025 : Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat (23)

Du 15 au 24 septembre 2025 : L'Hexagone Scène nationale de Meylan (38) - adaptation pour la salle

Du 6 au 20 octobre 2025 : L'Étang des Aulnes, Saint-Martin-de-Crau (13)

Du 5 au 16 janvier 2026 : PPCM, Bagneux (92) - adaptation pour la salle

BESOINS TECHNIQUES

1 point d'accroche à 5 mètres de hauteur minimum

ou possibilité d'implanter un portique fourni par la compagnie

© photos : Philippe Laurençon

CHEMINEMENT

Après 6 créations, la compagnie Libertivore poursuit ses recherches autour de l'animalité.

Le spectacle "Faune" est la première partie de la grande forme pour l'espace public "Phosphènes" qui sortira en 2027. Prévue également pour jouer indépendamment, il peut être joué à la fois en extérieur ou en salle.

Un agrès brut : le bois de cerf

Faune, interprété par trois femmes, nous questionne sur notre rapport au sauvage, à notre monde contemporain et ses nécessaires métamorphoses.

La scénographie épurée se construit autour d'objets centraux : des bois de cerf. Porteurs d'une forêt de symboles, ils deviennent l'axe principal de cette création.

Depuis la préhistoire, le cerf fascine par sa majesté et sa puissance. Gracieux et indomptable, viril et empreint de sagesse, il a nourri les légendes de nombreuses cultures.

Comment cet animal, témoin de notre humanité archaïque, peut-il nous aider à créer les mythes d'aujourd'hui et de demain ?

De la peinture rupestre d'autrefois au cerf surpris par les phares d'une voiture d'aujourd'hui, comment nourrit-il notre imaginaire ?

La mue du cerf, dont la forme et la couleur semblent plus végétales qu'animales et qui chaque année, tombe comme un bois sec pour repousser au printemps, nous redonne la preuve visible que tout meurt et renaît, que tout reprend vie.

Elle nous parle de régénération et nous entraîne dans la nécessaire mutation de notre humanité.

Dans *Faune*, une harde de femmes circassiennes se laissera traverser par cette figure sauvage et puissante pour parler des transformations que vivent leurs corps et les identités collectives.

Entre leurs mains, les bois de cerfs se transforment en agrès de cirque uniques, offrant un terrain de jeu acrobatique et chorégraphique riche et audacieux.

Porté par une musique originale, *Faune* est une invitation au renouveau, un élan pour repenser notre lien au monde.

Faune me permet de continuer à travailler sur ces espaces de trouble, où la frontière entre homme et animal est ténue, où la matérialité et nos perceptions sont remises en question. Habiter un espace entre rêve et réalité, qui propose des mutations par glissements, fusions ou frictions. Le mouvement, toujours présent et renouvelé, y est une invitation à regarder le vivant entre animal et humain... Vie et mort... Féminin et masculin... Social et matière... Gravité et apesanteur. Une ode à la vie.

Fanny Soriano



TRAVAIL CORPOREL MÉMOIRE D'ANIMALITÉ

Libertivore poursuit ses recherches entre l'aérien et le sol.

Les bois de cerfs seront autant manipulés au sol qu'accrochés en suspension, permettant de riches évolutions chorégraphiques et dramaturgiques.

Nous explorerons plusieurs espaces d'inspiration pouvant appartenir aussi bien à l'imaginaire animalier qu'humain : chasse, brame et danse de séduction ou d'intimidation, harde en mouvement, manifestation sociale....

Nous évoluerons sur un fil ténu entre apparitions fugaces et métamorphoses corporelles, faisant poindre une infime partie d'animalité, ou à l'inverse gommant toute humanité pour tomber dans l'abstraction.

Le vocabulaire corporel de la compagnie, souvent très harmonieux et délicat, va aller chercher plus loin dans des corporalités plus féroce, sauvage, voir guerrier. Un travail de voix sera aussi abordé, entre brame et cri, chant et souffle...

Le chiffre impair permettra de jouer de la conflictualité et du déséquilibre.

Chez Libertivore, il s'agit toujours d'exprimer la complexité du monde par les corps, via la danse et le cirque, pour s'adresser aux inconscients.



LA COULEUR MUSICALE

Le paysage sonore de Faune sera composé en grande partie par des instruments réels, avec quelques apports éventuels de musique électronique. Elle se construira sur des mises en tension divers : Organique-synthétique, dépouillé-maximaliste, menaçant-apaisant, catastrophique-comique, lointain-intime...la méthodologie recherchera des synergies : deux éléments qui, par leur juxtaposition, créent une troisième (belle) tension.

En plus de la musique enregistrée, une partie de la recherche de cette création portera sur l'utilisation des sons venant directement de l'espace scénique : voix des artistes, son des bois de cerf qui s'entrechoquent durant une scène ou qui pourront aussi être utilisé comme instrument.

Les principales lignes directrices de la composition musicale sont : créer des « silences qui parlent » ; respecter la symbiose polyrythmique des éléments globaux du spectacle (chorégraphie, dramaturgie, scénographie et son) ; les soutenir et les mettre en valeur par l'autonomie, le détournement, le décalage et le contrepoint. La musique peut évoquer une grande émotion ou un mouvement féroce, mais elle ne sous-estimera jamais la puissance d'un geste subtil.

UNE FORME COURTE ET NOMADE

Forme courte : de 25 à 40 minutes pour trois acrobate
Cirque et danse

Adaptable en extérieur comme en intérieur :
création prévue en extérieur en circulaire (accroche arbre ou portique),
et puis en salle en frontal.

Les différences de contexte offrent plusieurs résonances au projet : en pleine nature, la forme se fond dans l'environnement (possibilité de jouer à la tombée de la nuit). A l'inverse, en milieu urbain, elle se joue de l'ambiguïté entre notre part d'animalité et notre nécessaire sociabilité.



LA COMPAGNIE

Ma démarche artistique commence par la reconnaissance de mon ignorance et de mon impuissance, non pas comme un fait réducteur mais comme une révélation libératrice, qui donne accès à tous les possibles. Libérée de l'objectif du contrôle et de la réussite, je cultive la fascination du vivant, de ce qui m'émeut.

J'aime ne pas vouloir tout expliquer, ne pas pouvoir tout expliquer. Observer les corps en mouvement comme on observerait la nature changeante, insaisissable. Observer les artistes et tenter de comprendre l'essentiel de leur virtuosité corporelle, mais aussi de leur humanité dans ce qu'elle a à la fois d'unique et d'universelle. Une sorte de concentré d'humanité.

Je suis fascinée par l'incroyable capacité qu'ont les corps à se métamorphoser, passer d'un état organique à un corps social. En créant des situations où le mouvement, le son, la scénographie s'harmonisent, j'invite les spectateurs à un voyage dans leur inconscient, parlant directement à leur corps plutôt qu'à leur tête.

Je veux oser l'optimisme, trouver l'espoir dans le chaos. Chercher la beauté même quand tout semble désespéré. Revendiquer la beauté comme un geste de résistance.

Je ne me sens jamais aussi vivante que quand je me sens fragile, mortelle. C'est pour cette raison que le cirque a une place essentielle dans ma vie et mes créations.

La base de l'entraînement d'un acrobate est d'appivoiser la peur, de s'approcher le plus possible de cette frontière ténue entre la vie et la mort. Se tenir au bord du gouffre, se suspendre dans le vide, confier sa vie à quelqu'un. À cet endroit de la vie on ne peut pas tricher. Une vibration particulière se dégage, laissant surgir une beauté brute, primale, fondatrice, qui réveille quelque chose d'enfoui en chacun de nous.

La compagnie Libertivore a été créée en 2005 par Fanny Soriano (danseuse, acrobate aérienne) et Jules Beckman (musicien, performeur multidisciplinaire). Ensemble, ils créent le spectacle *Libertivore* (lauréat Jeunes Talents Cirque 2007). Par la suite, Jules Beckman fonde la compagnie Transminuko et Fanny Soriano prend les rênes de Libertivore.

En 2012, alors que Fanny Soriano est en création de deux soli – *Hêtre* et *Fractales* –, des problèmes de santé l'obligent à arrêter son travail de danseuse acrobate aérienne. En 2014, la décision est prise de déplacer son travail de l'autre côté de la piste/scène.

En 2015, elle adapte et transmet le solo *Hêtre*, forme courte pour une danseuse aérienne et une branche en suspension. Ce spectacle est joué pour la première fois dans le cadre de la Première Biennale internationale du cirque à Marseille et rencontre un vif succès.

A partir de septembre 2015 et pour trois saisons, Fanny Soriano intègre « La Ruche » au Zef-Scène nationale de Marseille, cellule d'accompagnement de compagnies émergentes de la région Sud.

En 2017 elle crée la pièce *Phasmes*, duo de danse/portés main-à-main pour la salle et l'espace public, pensée comme le deuxième volet d'un diptyque avec la pièce *Hêtre*.

Phasmes est jouée pour la première fois au Zef-Scène nationale de Marseille dans le cadre de la Deuxième Biennale internationale des arts du cirque à Marseille. Cette pièce permet à la compagnie d'acquérir une reconnaissance artistique en France et à l'international.

En 2017, naît également *Silva* d'une commande de La Passerelle-Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, dans le cadre de son événement « Curieux de nature ».

Projet pour l'espace public à géométrie variable, cette création in situ utilise les matériaux chorégraphiques des pièces du répertoire.

En 2018, la création de *Fractales* reprend. Le solo initialement imaginé devient une pièce pour cinq acrobates-danseurs. Dans ce troisième volet du travail de recherche autour de l'homme et de la nature, Fanny Soriano sonde la place de l'humain au sein d'un paysage en constante transformation. Entourée d'une équipe fidèle, la compagnie joue une nouvelle fois les premières au Zef-Scène nationale de Marseille en janvier 2019, dans le cadre de la Troisième Biennale internationale des arts du cirque.

En 2021, malgré la crise sanitaire, la compagnie mène à bien la création du spectacle *Éther*, qui peut jouer 3 représentations à sa création pendant les rencontres professionnelles, une fois n'est pas coutume, de la Quatrième Biennale internationale des arts du cirque.

En 2023 est créé le spectacle *Brame*, pièce pour 8 interprètes qui explore la séduction et les relations amoureuses.

Depuis 2017, de nombreuses actions culturelles ont été menées en France et à l'étranger autour de l'univers artistique de la compagnie.



BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

Fanny Soriano / Auteure, chorégraphe et scénographe

Artiste de cirque, Fanny Soriano sort à vingt ans diplômée du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne avec les félicitations du jury.

D'abord comme interprète, puis comme chorégraphe, elle travaille sur une forme d'expression artistique qui s'articule autour des disciplines aériennes de cirque, de l'acrobatie, de la danse contact et des performances improvisées.

Elle développe une approche personnelle des techniques aériennes liée à la dramaturgie, aux sensations et aux formes inspirées par la corde lisse, créant ainsi un répertoire original.

Ses multiples rencontres et collaborations (Archaos, cirque Plume, Jacques Rebotier, Cahin-Caha, Collectif AOC...) lui permettent d'expérimenter et d'enrichir ses recherches artistiques.

Des problèmes de santé l'obligent à arrêter son activité. Elle travaille comme regard extérieur ou metteuse en scène dans diverses compagnies, et elle intervient dans plusieurs écoles de cirque professionnelles.

Nina Harper / Interprète

Nina Harper est une danseuse, circassienne et metteuse en scène brésilienne installée en France depuis 2013. Diplômée d'un double cursus en arts du cirque à l'Académie Fratellini et en arts du spectacle à l'Université Paris 8, elle collabore et travaille en tant que performeuse avec des artistes issus de la danse, du théâtre, du cirque et des arts visuels, tels que la Cie du Chaos, Laurent Goldring, parmi d'autres. Co-fondatrice du collectif Maison Courbe, Nina Harper développe une approche de la suspension qui mêle danse, pratiques somatiques et arts énergétiques. Avec Libertivore, Nina Harper interprète le spectacle *Hêtre* depuis 2017 et faisait partie de la distribution de *Fractales*.

Victoire Godard / Interprète

Originaire d'Amiens en Picardie, son enfance a été partagée entre musique et arts du cirque. Après deux années préparatoires à l'école de cirque Jules Verne, Victoire intègre l'école supérieure des arts du cirque de l'Académie Fratellini où elle se spécialise en trapèze fixe. Durant ces années, elle se passionne pour la mise en scène. Premières photos, premières vidéos. Elle travaille conjointement l'écriture et le mouvement.

Elle poursuit ses études en master de réalisation de films documentaires à l'Université d'Aix-Marseille. Son court-métrage *Un Bain en hiver* est sa première réalisation. Il a été reçu dans plusieurs festivals et primé au festival de La Ciotat. Un nouveau projet de film en développement se déroule près de Lyon, et raconte l'accueil par des citoyens ordinaires de migrants sans papiers. En parallèle elle anime des ateliers de cirque et de cinéma en milieu carcéral.

Elle rencontre Fanny Soriano et le bois de cerf à l'occasion d'un Apéro-Cirque à l'Académie Fratellini et rejoint Libertivore pour la création de *Faune*.

Camille Guichard / Interprète

Camille rencontre les arts du cirque à travers une approche collective. Elle poursuit la découverte de ce langage à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld, puis pendant la première année du CNAC à Rosny-sous-Bois et finalement à la Flic Scuola di Circo à Turin. Elle rencontre Roberto Magro qui lui propose un nouveau point de vue: celui de l'acteur de cirque. Actuellement, elle collabore comme co-auteure et interprète avec les compagnies italiennes de cirque et de théâtre : Fabbrica C et Colettivo Effe. Et s'entraîne pour être doublon dans des pièces de la compagnie Ar. Inspirée par la magie du geste, elle découvre le théâtre du mouvement avec Claire Heggen. Et au travers des rencontres à la manipulation de marionnettes.

Jules Beckman / Compositeur

Américain d'origine, artiste de scène pluridisciplinaire, compositeur, pédagogue, Jules Beckman travaille depuis 1987 dans les milieux contemporains, populaires et underground de la danse, de la musique, de la performance et du cirque. Il habite en France depuis 2002. Depuis 2014, il est membre de la compagnie de Jan Lauwers & Needcompany.

D'autres collaborations notables incluent : Anna Halprin, Sara Shelton Mann, Keith Hennessy, Cie I.D.A./Mark Tompkins, Lhasa de Sela, Arthur H et beaucoup d'autres.

Sophie Borthwick / Regard extérieur

Sophie Borthwick a grandi entre Londres, l'Australie, New-York et l'Ecosse. Elle a étudié les beaux-arts à Central school of art and design à Londres où elle a découvert l'art performance, qui l'a fait bifurquer vers des études de théâtre à l'École Internationale Jacques Lecoq. Ensuite elle a vécu pendant une quinzaine d'années à Barcelone au sein d'une scène underground entre des musiques punks et expérimentales, la danse, le spoken word, le cabaret.

Elle crée la compagnie 1 Watt en 2004, avec Pierre Pilatte. L'espace public est leur terrain de jeu, ils y ont réalisé dix créations et nombreux projets d'écriture in situ. Leur dernière création, *Nous impliquer dans ce qui vient*, est sortie en 2023.

Lauréline Richard / Regard chorégraphique

Laureline Richard se forme en danse au SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) en Autriche de 2004 à 2008 et n'a de cesse ensuite de chercher stages intensifs et classes dans le monde entier afin d'affiner ou d'étirer sa pratique d'interprète. David Zambrano est un maître marquant dans ce parcours. Les envies de tirer encore sa danse vers mille et mille directions débouchent sur un projet de recherche, Une serrure qui ferme mal sur l'infini, puis sur un solo, Comme des couteaux qu'on vient de repasser. Elle travaille actuellement pour de nombreuses compagnies aux esthétiques et méthodes très différentes.

Marie Julie Peters-Desteract / Regard scénographique

Marie Julie Peters-Desteract est une artiste interdisciplinaire en arts visuels et en arts vivants. À Paris, elle étudie le textile et la broderie. À San Francisco, elle enseigne les arts visuels. À Pékin, elle s'initie au théâtre d'ombre traditionnel avec un maître et crée des spectacles hybrides inspirés de ses recherches ethnographiques au pays des Miao. De 2015 à 2017, Marie Julie se forme en théâtre de marionnettes contemporain à Montréal. De retour en France, elle co-fonde la Cie Le bruit de l'herbe qui pousse avec laquelle elle crée plusieurs spectacles et collabore avec d'autres compagnies en tant que scénographe, metteuse en scène, interprète et enseignante.

Karine Berny / Accompagnement vocal

Karine Berny est une des fondatrices du groupe La Mal Coiffée, quatuor vocal au répertoire de chants populaires occitans et des poésies avec pour seul accompagnement des percussions.



CONTACTS

Fanny Soriano - Artistique
libertivore@gmail.com
+33 (0)6 62 26 07 27

Sarah Mégard et Nicolas Feniou - Production et diffusion
diffusion.libertivore@gmail.com
+33 (0)6 88 22 64 41

Elyane Buisson - Administration
e.buisson@azadproduction.com
+33 (0)6 03 44 63 02

www.libertivore.fr